

Antoni Taulé

Identité
Altérité



GALERIE MUNICIPALE JULIO GONZALEZ



Antoni Taulé photographié par Daniel Mordzinski, 2011.

Antoni Taulé

Identité Altérité

Galerie municipale Julio Gonzalez
21, avenue Paul Doumer
94110 Arcueil

du 23 septembre au 22 octobre 2011

Le même e(s)t l'autre

par Jean-Marc Lévy-Leblond

« De deux choses lune, l'autre c'est le soleil. »

Jacques Prévert

Rien de l'humain n'échappe à la dialectique du même et de l'autre. Nous sommes à la fois tous différents et tous pareils. Dire que nous appartenons à la même famille, à la même nation, à la même animalité, n'a de sens, d'intérêt et de portée qu'en raison de nos différences¹. Et Rimbaud est allé jusqu'au bout de cette aporie en affirmant que « *JE est un autre* ». L'identité et l'altérité ne se pensent pas l'une sans l'autre.

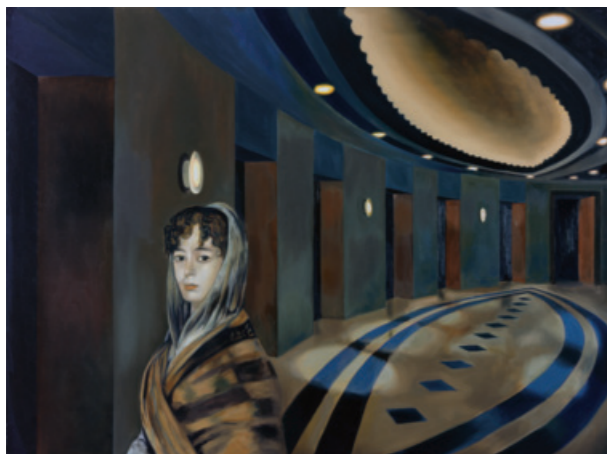
Mais ce que le philosophe peut faire entendre et que le scientifique doit comprendre, le peintre le voit d'emblée et le montre. Quand Antoni Taulé peint une femme sur une plage à marée basse ou un enfant sur l'escabeau d'un observatoire, les étranges environnements où il les place, par leur altérité même, renforcent les identités de Lætitia et de Tigrane. Loin qu'il s'agisse d'évocations oniriques ou fantasma-

1. Voir Sous la direction de André Langaney, *Tous parents, tous différents*, Paris, éditions Raymond Chabaud – Museum national d'histoire naturelle – Musée de l'homme, avril 1992.



Observatoire

1986, photographie, 61 x 90 cm, inv. 0229



Madame Garcia

2009, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1351

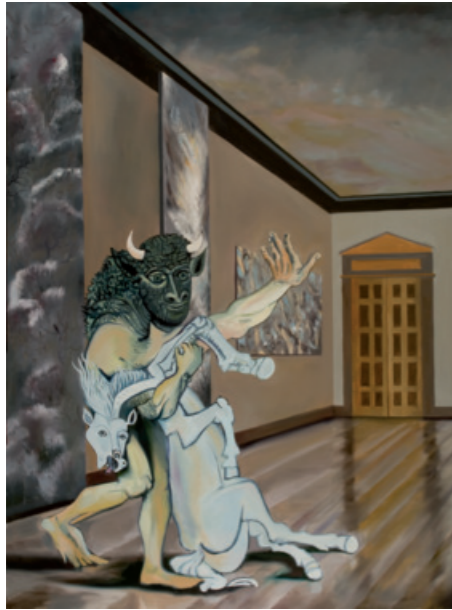
tiques, c'est là une peinture doublement réaliste : vrais personnages, vrais décors — mais vérités indépendantes et décalées, qui s'aiguissent l'une l'autre. Les êtres de chair et de cœur ne sont pas seuls à trouver ainsi une réalité nouvelle et intense. Quand Antoni Taulé (re)présente le *Minotaure* de Picasso, l'*Isabel Rawsthorne* de Bacon, la *Señora Sabasa Garcia* de Goya, une rêveuse de Rossetti posant dans les salles vides d'un musée, s'ouvre une double mise en abyme. Des personnages de peinture dans un autre tableau que celui qu'ils habitent et devant d'autres tableaux encore. Nous reconnaissons leur identité, certes, mais approfondie, réactivée, par l'altérité que leur impose ce contexte paradoxal.

Si la peinture de Taulé est évidemment œuvre de pensée, peut-être sa portée est-elle moins métaphysique qu'épistémologique. *Cosa mentale*, certes, mais aussi *expérimentale*. Car, tout comme Einstein imaginant un observateur tombant en chute libre dans un ascenseur, Taulé ne mène-t-il pas une véritable expérience, quand il place un couple de Picasso en pleine fougue amoureuse dans une salle de musée, entouré de tableaux (qu'il vaut d'ailleurs la peine de tenter d'identifier) ? Dans les deux cas, il



Marée basse

2005, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv. 0391



Le Minotaure

2011, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1423

s'agit bien de savoir ce qui va se passer. Mais le peintre a ici un avantage sur le physicien : si ce dernier ne peut qu'imaginer le résultat de son expérience, le premier en voit (ou tout au moins entre-voit, pré-voit) l'issue. Si le scientifique doit parfois se contenter d'une *gedankenexperiment*, une « expérience de pensée », comme on dit en philosophie des sciences, l'artiste la réalise. Il y a dans le travail d'Antoni Taulé une véritable épistémologie concrète qui ne peut manquer d'interroger le scientifique sur ses propres modes de pensée. C'est en tout cas ce dont je veux témoigner ici : les tableaux d'Antoni Taulé m'ont obligé à penser à la façon dont la problématique qu'il explore se manifeste dans mon propre champ. Car la problématique de l'identité et de l'altérité commence bien en deçà de la complexité des rapports humains et émerge aux niveaux les plus élémentaires de notre compréhension du monde.

Leibniz l'avait bien compris :

« *Il n'y a pas d'individus indiscernables. Un de mes amis, subtil gentilhomme, lors d'une conversation en présence de Son Altesse Royale [la princesse Sophie, protectrice de Leibniz] dans le jardin de Herrenhausen, affirma qu'il pourrait trouver deux feuilles absolument pareilles. Son*



Époque historique

2008, 200 x 300 cm, huile sur toile, inv. 1383

Altesse le mit au défi, et il passa longtemps à courir en vain à la recherche d'une telle paire. Deux gouttes d'eau ou de lait observées au microscope seront toujours discernables.» (Leibniz, *Lettre à Samuel Clarke*, 1715).

Pour Leibniz, il est impossible que deux corps soient identiques : le simple fait que, de deux corps, quelle que soit la coïncidence de leurs caractéristiques, l'un soit ici et l'autre là, montre qu'ils ne sont pas identiques ; ou, par l'absurde, si deux corps réputés identiques sont en deux points A et B, il n'y a aucune raison pour que l'un soit en A et l'autre en B, ou l'inverse. Le principe de raison suffisante prive donc de tout sens la possibilité de parler de « l'un » et de « l'autre ». Plus simplement encore, dès lors que nous parlons de deux objets « identiques », c'est que nous pouvons les distinguer, ne fut-ce que par leur position.

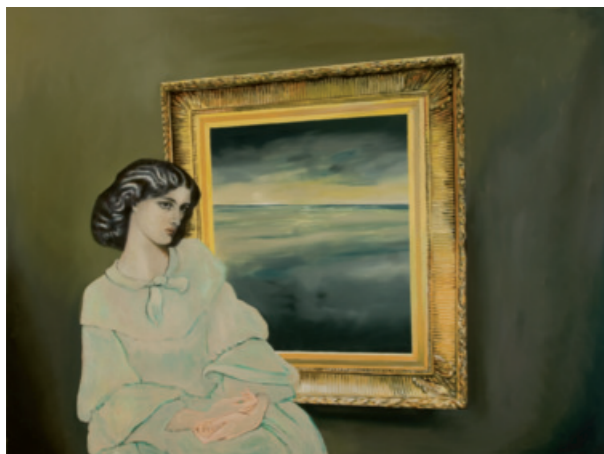
La comparaison, aboutirait-elle à l'identification (« ceci est une pomme et cela aussi »), présuppose la distinction. Pas d'identité donc sans qu'il y ait altérité. Rien de plus frappant peut-être pour illustrer cette thèse que les altérations auxquelles des contextes différents soumettent deux objets identiques. En voici un exemple simple, en ceci qu'il relève des formes



La Chambre froide de Locus Solus
2010, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1411



Premier étage
1998, photographie, 60 x 90 cm, inv. 1364



Lits et ratures

2011, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1416

d'organisation les plus élémentaires du monde matériel. Les noyaux atomiques, on le sait, sont constitués de deux sortes de corpuscules, les protons et les neutrons. Ainsi le noyau de carbone comprend-il six protons et six neutrons ; celui de fer, vingt-six protons et trente neutrons. Ces noyaux, comme la plupart de ceux des atomes de la matière ordinaire, sont d'une stabilité absolue et, laissés à eux-mêmes, sont immuables. Pourtant les neutrons isolés sont instables et se désintègrent spontanément, sur une échelle de temps de l'ordre du quart d'heure², alors qu'ils gardent leur permanence au sein d'un noyau, où les interactions entre protons et neutrons ont pour effet de stabiliser ces derniers. Autrement dit, une propriété intrinsèque caractéristique de l'objet neutron se perd dès lors que cet objet est pris dans un environnement collectif. Un aspect essentiel de son identité individuelle est donc altéré par un contexte global. Il ne serait que trop facile de métaphoriser ce comportement en le transférant au niveau des conduites humaines...

Donnons un autre exemple emprunté à la physique fondamentale en convoquant le fameux paradoxe des jumeaux qui surgit dans le cadre de la relativité einsteinienne — paradoxe devant

2. Un neutron se transforme en un triplet proton + électron + neutrino ; c'est l'exemple le plus simple du phénomène de radioactivité bêta.



Les Lieux ne sont jamais loin

2008, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv.1407



Portrait de Isabel Rawsthorne
2011, huile sur toile, 130 x 97 cm, inv. 1412

ici être pris au sens de « contraire au sens commun » et nullement de « contraire à la logique ». Soient donc deux jumeaux, Térence et Stella. L'intrépide Stella part dans sa fusée vers les étoiles, puis revient sur Terre où l'attend le casanier Térence. Si le voyage de Stella est accompli à une vitesse suffisamment proche de celle de la lumière, après un aller-retour qui lui aura pris quelques années, elle retrouvera un Térence vieilli de plusieurs décennies. Méfiez-vous donc si quelqu'un(e) vous dit : « — Je vais faire un tour et reviens dans deux heures. » — vous pourriez l'attendre bien plus longtemps, sans qu'il ou elle ait menti... Ce n'est pas ici le lieu de discuter l'explication de ce phénomène évidemment choquant pour notre intuition première, ni de dissiper les multiples confusions qui entourent tant de ses énoncés. Si, pour des raisons techniques et économiques, l'expérience telle que décrite n'est pas aujourd'hui possible, elle a pu être menée à bien à l'échelle microscopique avec des particules élémentaires et à l'échelle macroscopique avec des horloges atomiques de haute précision et donne bien les résultats prédits par la théorie de la relativité einsteinienne. Ainsi une identité qui pouvait sembler absolue, celle des âges d'un couple de



Arc-en-ciel des passions
2010, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv.1409



La Perspective pense

2010, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1415

jumeaux, se révèle-t-elle relative. Considérant deux individus, les temps écoulés pour chacun entre des rendez-vous successifs ne seront pas nécessairement identiques, mais dépendront de leurs histoires vécues entre deux rencontres. Le contexte a transformé une identité en altérité. Là encore, un fait d'une extrême banalité si l'on ne considérait que le temps psychologique, subjectif, est déjà vrai mais loin d'être trivial pour le temps objectivé et géométrisé de la physique.

Ajoutons pour faire bonne mesure et revenir à la peinture un troisième exemple. Qu'est-ce que la couleur d'un objet ? lui appartient-elle en propre ? Les Anciens, comme Lucrèce, puis les Classiques, Galilée, Descartes, Locke, avaient déjà compris qu'il ne s'agit pas d'une « qualité première » intrinsèque. Nous savons aujourd'hui que l'impression perceptive caractérisée par la notion de couleur résulte non seulement de la nature de l'objet contemplé, mais d'abord de la lumière qui l'éclaire, ensuite de la surface qui la renvoie, et finalement des mécanismes interprétatifs de notre œil et de notre cerveau³. Un même objet change évidemment de couleur selon l'éclairage. Et des objets de couleurs différentes au jour naturel peuvent fort bien

3. Georges Roque, « Physique et métaphysique de la couleur », *Alliage*, n°59, décembre 2006, p. 139-151 et du même auteur *Art et science de la couleur*, Paris, éditions Gallimard, (éditions Jacqueline Chambon, 2000) 2009.



Couloir

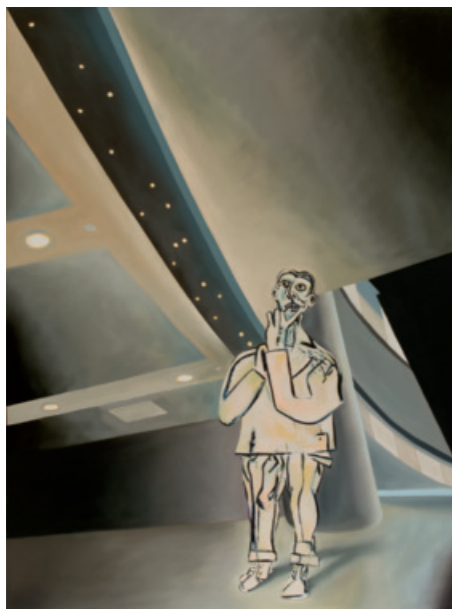
1982, photographie, 56 x 90 cm, inv. 1000



18 *La Mer brûlée au soleil*
2009, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv. 1349



Épouser les formes du monde
2007, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv. 0427



La Moraline

2011, huile sur toile, 97 x 130 cm, inv. 1413

présenter la même coloration dans d'autres conditions : « la nuit, tous les chats sont gris » dit le proverbe, et dans les tunnels routiers éclairés par des lampes au sodium, les rouges et les verts se confondent en jaunes brunâtres. Puis intervient la perception individuelle. Que serait le bleu Klein vu par un daltonien ? Ou, mieux encore et à l'opposé, vu par les pigeons, qui sont tétrachromats (c'est-à-dire que leur rétine dispose de quatre types de cônes, au lieu de trois pour la nôtre — ce qui veut dire que nous sommes daltoniens par rapport aux pigeons) ? Il vaudrait la peine de comparer les différentes perceptions d'un même monochrome dans différentes ambiances lumineuses, par exemple dans plusieurs situations d'exposition⁴. Cela est vrai pour toute peinture : malgré le soin apporté aux éclairages dans les musées modernes, la nature et la qualité de la luminosité n'y sont guère uniformes, et un même tableau s'y montrerait vraisemblablement sous des jours assez divers.

Il ne s'agit nullement dans les lignes qui précèdent d'interpréter ni de commenter le travail du peintre en référence à la connaissance scientifique, encore moins de défendre l'idée de quelque convergence ou parallélisme entre

4. Une expérience facile et probante : comparer les multiples reproductions du *Carré blanc sur fond blanc* de Malévitch disponibles via [Google images](#)®.



Sala

1982, photographie, 60 x 90 cm, inv. 1363

l'œuvre de l'artiste et le travail du scientifique⁵. La résonance est plus profonde, mettant en évidence l'universalité de certaines structures de la pensée, qui se retrouveraient dans tous les arts et métiers de l'humanité. En l'occurrence, l'inéluctable oscillation de l'esprit entre deux notions contradictoires mais inséparables. Les grands couples de contraires (Vrai/Faux, Fini/Infini, Certain/Incertain, Réel/Fictif, Continu/Discontinu, etc.) sous-tendent tout notre fonctionnement mental⁶. L'identité et l'altérité ne se pensent pas l'une sans l'autre.

Peut-être verra-t-on ici l'une des voies possibles pour engager des rapports féconds en arts et sciences — ou plutôt entre artiste et scientifique : que l'un puisse réfléchir dans son propre travail celui de l'autre.

Jean-Marc Lévy-Leblond

5. Contre de tels poncifs, voir Jean-Marc Lévy-Leblond, *La Science (n')e(s)t (pas) l'art. Brèves rencontres...*, Paris, éditions Hermann, 2010.

6. Jean-Marc Lévy-Leblond, *Aux Contraires. L'exercice de la pensée et la pratique de la science*, Paris, éditions Gallimard, collection NRF Essais, janvier 1996.

Post-scriptum

Les experts et les puristes ne manqueront pas d'objecter que la théorie quantique peut être invoquée à l'encontre de la position leibnizienne affirmant l'inexistence d'objets indiscernables. En effet, les propriétés de la matière ordinaire reposent très largement sur ce que l'on appelle les « statistiques quantiques » qui décrivent les comportements collectifs de particules identiques (les électrons des atomes, les photons de la lumière, etc.) et reposent sur l'hypothèse d'une indiscernabilité absolue des ces particules. Cette objection tombe pourtant dès lors que l'on réalise que, dans une collectivité de particules, ce n'est pas seulement la discernabilité des objets qui disparaît, mais leur individualité même qui perd son sens. Autrement dit, de tels ensembles ne peuvent plus être considérés comme des collections d'objets particuliers, mais doivent être pris en bloc : un tout sans parties, si l'on veut.



Cité interdite

2007, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv. 1356



Tunnel

1986, photographie, 60 x 90 cm, inv. 1362



Imposture

2010, huile sur toile, 200 x 300 cm, inv. 0738



Djamilla

1974, photographie, 60 x 90 cm, inv. 1366

Expositions personnelles

1966

- Acadèmia de belles-arts, Sabadell, Espagne.

1967

- Palau Maricel, Sitges, Espagne.

1970

- Acadèmia de belles-arts, Sabadell, Espagne.

1973

- Sala Gaudi, Barcelone.

1975

- Galerie Mathias Fels, Paris.

1976

- Galeria Maeght, Barcelone.
- Galerie d'Eendt, Amsterdam.
- Galerie Fabien Boulakia, Paris.

1977

- Galerie Beaubourg, Paris.

1979

- Galerie Beaubourg, Paris.
- Galerie Alain Digard, Paris.
- Salo del Tinell, Barcelone.

1981

- Galerie Jan de Maere, Bruxelles.
- Casino de Knokke, Belgique.
- Galerie Jan de Maere, FIAC, Grand Palais, Paris.

1982

- Maison de la culture, Grenoble, France.
- Galerie Flora, Paris.

1983

- Galerie Flora, ARCO, Madrid.
- Hastings Gallery, New York.
- The Gallery Wall, Scottsdale, Arizona.
- The Gallery Wall, Santa Fé, New Mexico.
- Galerie Flora, FIAC, Grand Palais, Paris.

1984

- Centre Culturel, Mâcon, France.

1985

- Palais Garnier, rotondes du Jour et de la Nuit, Paris.
- Maison de la culture, Le Havre, France.
- Institut franco-japonais, Tokyo.
- Galerie Takagi, Nagoya.
- Galerie ABC, Osaka.

1986

- Musée de Kitakyu Shu, Japon.
- Musée de Fukuoka, Japon.
- Col legi oficial d'arquitectes tècnics, Barcelone.
- Galerie Flora, Paris.
- Galerie Salvador, Paris.

1987

- Galerie de l'Hôtel de ville, Villeurbanne, France.
- Musée Goya, Castres, France.

1988

- Institut d'estudis llerdencs, Lleida, Espagne.
- Sala de l'Ajutament d'Ager, Espagne.
- Jornades d'art contemporani, Formentera, Espagne.
- Galeria AB, Granollers, Espagne.

1989

- Galerie du Centre, Paris.
- Galeria Bella & Sioma Baram, Formentera, Espagne.
- Galeria Susany, Vic, Espagne.

1990

- Galeria Lola Cerdan, Barcelone.
- Galeria Central, Sabadell, Espagne.
- Galeria Fiat & Doye, Paris.

1991

- Galerie du Centre, Paris.
- Galeria Bella & Sioma Baram, Formentera, Espagne.

1992

- Sala Gaspar, Barcelone.

1993

- Galerie Kiron, Paris.

1994

- Galeria AB, Granollers, Espagne.
- Galeria Susany, Vic, Espagne.
- Galeria Ignasi Boixareu, Sabadell, Espagne.
- Sala d'art de Sa Nostra, Eivissa, Espagne.

1995

- Oda, Sala d'art, Barcelone.
- Galeria Lucien Schweitzer, Luxembourg.
- Galerie Kiron, Paris.

1996

- Alliance française, Casa Taulé, Sabadell, Espagne.

1997

- Galerie Kiron, Paris.

1998

- Galerie Kiron, Dallas-Fortworth, États-Unis.

1999

- Acadèmia de belles-arts, Sabadell, Espagne.

2002

- Galerie Ollier, Fribourg, Suisse.
- Àmbit galeria d'art, Barcelone.

2003

- Galerie Salvador, Paris.

2005

- Natus art gallery, Shanghai.
- Galerie Ollier, Fribourg, Suisse.
- Acadèmia de belles-arts, Sabadell, Espagne.

- Alliance française, Casa Taulé, Sabadell, Espagne.
- Sala d'art de Sa Nostra, Formentera, Espagne.
- Shanghai Art Fair, Chine.
- Maison de la Catalogne, Paris.

2006

- Galerie Noordeinde, La Haye, Pays-Bas.
- Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-mer, *La Pintura de Taulé*, rétrospective.

2008

- Galerie Noordeinde, La Haye, Pays-Bas.

2009

- Église de Sully-sur-Loire

2010

- Fondation Vila Casas, Barcelone.

2011

- ArtParis, Galerie Noordeinde, Grand Palais, Paris.
- Galerie Noordeinde, La Haye, Pays-Bas.
- Église de Sant Francesc Xavier, Formentera, Baléares.
- Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil, France.
- Art Élysées, Galerie Noordeinde, Paris.

Collections

- Centre national d'art contemporain, Paris.
- Musée d'art moderne de la ville de Paris.
- Museu d'art modern, Barcelone.
- Generalitat de Catalunya, Barcelone.
- Museu de la Diputació, Barcelone.
- Maison de la culture, Grenoble, France.
- Hastings Foundation, New York.
- Mairie de Montrouge, France.
- Fonds national d'art contemporain, France.
- Maison de la culture du Havre, France.
- Mairie de Villeurbanne, France.
- Consell Insular de Formentera, Espagne.
- Fondation « La Caixa », Barcelone.
- Banc de Sabadell, Espagne.
- Caixa d'Estalvis de Sabadell, Espagne.
- Musée de Besançon, France.
- Musée de Pau, France.
- Museu art 2000, Torroella de Montgri, Espagne.
- Tour d'argent, Tokyo.
- Radio France internationale (RFI).
- Météo France.
- Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-mer, France.
- Fundació Vila Casas, Barcelone.
- Acadèmia de Belles Arts de Sabadell, Espagne.
- Bibliothèque nationale de Luxembourg.

Décors (théâtre, ballet, opéra)

1982

- *Les Trois sœurs*, de Anton Tchekhov, mise en scène de Ariel Garcia Valdés : Centre dramatique national des Alpes ; Théâtre national populaire, Villeurbanne ; Théâtre de Nice.

1984

- *Enfance*, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Simone Benmussa : Théâtre du Rond-point, Paris ; Festival international de théâtre, Venise ; Samuel Beckett theater, New York.

1985

- *Washington square*, ballet, chorégraphie de Rudolf Noureev d'après le roman de Henry James, musique de Charles Ives : Théâtre national de l'Opéra de Paris, Palais Garnier ; Metropolitan Opera de New York.
- *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Simone Benmussa : Harold Clurman Theatre, New York ; Théâtre du Rond-point, Paris ; Teatre Poliarama, Barcelone (Prix national de scénographie de la Generalitat de Catalunya) ; Théâtre national populaire, Villeurbanne ; Théâtre de Nice ; Théâtre de l'Institut franco-britannique, Londres ; Comédie des Champs-Élysées, Paris ; Nouveau théâtre d'Angers ; Théâtre des Treize vents, Montpellier.

1986

- *Savannah bay*, de Marguerite Duras, mise en scène de Hermann Ronnin : Teatre Romea, Barcelone.

1988

- *Le Vallon*, de Agatha Christie, mise en scène de Simone Benmussa : Théâtre du Rond-point, Paris.

1993

- *La Senyora Florentina i el seu amor Homer*, de Mercè Rodoreda, mise en scène de Mario Gas : Teatre Romea, Barcelone.

1994

- *La Corona d'Espines*, de Josep Maria de Sagarra, mise en scène de Ariel Garcia Valdés : Teatre Romea, Barcelone (Prix de la critique pour la scénographie).

1995

- *Les Voyageurs*, sur l'œuvre de Friedrich Nietzsche, écrite et mise en scène par Simone Benmussa : Théâtre de l'Espace Cardin, Paris.

1996

- *La Festa del Blat*, de Àngel Guimerà, mise en scène de Joan Castellés : Teatre Romea, Barcelone.
- *Diálogo en Re mayor*, de Javier Tomeo, mise en scène de Ariel Garcia Valdés : Centro dramático Nacional, Madrid ; Teatro Olimpia, Madrid ; Teatre Romea, Barcelone ; Théâtre de l'Odéon, Paris.

1999

- *El Maniquí*, de Mercè Rodoreda, mise en scène de Pere Planella : Teatre Nacional de Catalunya, Barcelone.
- *Les Femmes savantes*, de Molière, mise en scène de Rosa Novell : Teatre Romea, Barcelone.
- *El Criptograma*, de David Mamet, mise en scène de Sergi Belbel : Teatre Nacional de Catalunya, Barcelone.
- *Dialogues des carmélites*, de Georges Bernanos, opéra de Francis Poulenc, mise en scène de Jean-Claude Auvray : Opéra d'Avignon ; Théâtre royal de Liège ; Opéra de Marseille.

Remerciements

Daniel Breuiller, Maire d'Arcueil, Conseiller général
Patrick Mirville, Adjoint au maire, chargé de la Culture
La municipalité

Galerie municipale Julio Gonzalez

21, avenue Paul Doumer
94110 Arcueil
France
téléphone 01 46 15 09 75
courriel service-culturel@mairie-arcueil.fr
Brigitte Baudon, Garance Cappatti, Jean-Marc Teillon

Institut Ramon Llull

3, rue de la Boétie
75008 Paris
téléphone 01 42 66 02 45
info@llull.cat
Vicenç Villatoro, directeur
Raül-David Martínez, délégué en France

ISBN 978-2-9510174-6-7

Cet ouvrage a été imprimé par Espace Imprim' à Paris
en septembre 2011
tiré à 2 000 exemplaires.

www.antonitaule.com



llll institut
ramon llull
Langue et culture catalanes